

Second Séminaire

**Éduquer à la santé :
nécessaire et impossible ?**



Journée d'études ESPE d'Aquitaine-Université de Bordeaux

Amphithéâtre Averroès, 49 rue de l'École Normale, 33000 Bordeaux.

Mercredi 9 mars 2016 – De 14h00 à 17h00

PROGRAMME

13h45-14h00 : Accueil.

14h00-14h15 : **Introduction**

- *Pr. E. Dugas, chargé de Mission Santé ESPE d'Aquitaine - Université de Bordeaux*

14h15-14h30 : **Présentation du Cycle de Conférences 2015-16**

Introduction du Séminaire et des intervenants :

- *M. Kohout-Diaz, Maître en Conférences en Sciences de l'éducation, ESPE d'Aquitaine - Université de Bordeaux*

Lors de la réunion de rentrée à l'ESPE d'Aquitaine, le 31 août 2015, Monsieur le Recteur de l'Académie de Bordeaux a conclu son allocution sur deux aspirations pour notre École : qu'elle soit inclusive et bienveillante. Il a souligné notamment le rôle clé de l'écoute bienveillante des enseignants à l'égard des élèves, en précisant à l'adresse des formateurs que l'écoute bienveillante, cela s'apprend.

Adhérant pleinement à ces remarques, nous pouvons toutefois nous interroger : comment définir ce type d'écoute ? La conception de la situation de handicap et plus généralement l'abord des diversités conditionnent l'efficacité du processus inclusif. L'objectif du Cycle de Séminaires internationaux « S'écouter et s'entendre à l'école » est de cerner, d'une façon renouvelée, les enjeux de cette question en vue de favoriser un climat scolaire plus tolérant à l'égard de la singularité.

La seconde matinée du Séminaire s'attachera à analyser une notion centrale pour une inclusion efficace, à savoir l'éducation à la santé. Éduquer à la santé dans l'école d'aujourd'hui, qu'est-ce à dire ? S'agit-il de prendre en compte les vulnérabilités individuelles et d'y adapter des parcours éducatifs de santé pour tous les élèves ? S'agit-il de nouveaux modes de conformation à une normativité comportementale définie par les progrès des technosciences et les enjeux de la pharmacologie ? Si l'école semble être un milieu privilégié pour la prévention primaire, peut-être est-elle aussi un écran sur lequel sont projetées les utopies de l'homme se pensant maître et possesseur de sa nature ?

Comme le précisera le Pr. D. Berger, l'éducation à la santé a une histoire, à la fois sur le plan international et en France. Cette histoire témoigne à la fois de la dimension polymorphe de la discipline et d'un effort de consensus dans la définition de son périmètre et de ses pratiques. D. Berger illustrera son propos à partir de ses recherches sur l'éducation à la sexualité au collège, à la fois objet d'une demande et à la fois incontestablement mal entendue. Au cours de la seconde conférence de cette matinée, E. Langlois traitera de la demande sociale et scolaire d'hyperactivité, apportant un

regard renouvelé sur la prévalence croissante de ce trouble mental à l'école, loin d'une approche hygiéniste de l'éducation.

Les deux conférences esquisseront donc une problématisation et une analyse approfondie de ce qui aujourd'hui semble quelquefois aller de soi : éduquer à la santé à l'école.

14h30-15h30 : Conférence 1 : D. Berger, Professeur en Sciences de l'Education, ESPE de d'Académie de Lyon - Université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand

Titre : Education à la sexualité : les conceptions des élèves de collège.

Résumé :

En France, l'Éducation Nationale a donné une place significative à l'éducation à la santé et à la sexualité dans les missions assignées à ses personnels en privilégiant une vision globale et positive de la sexualité. L'éducation des enfants et des adolescents à la sexualité est l'affaire de tous. L'étude présentée porte sur les conceptions individuelles de la sexualité, les pratiques déclarées et les connaissances des élèves de collège et de Section d'Enseignement Général et Professionnel Adapté (SEGPA), structure accueillant des élèves en grandes difficultés scolaires. La recherche vise à permettre aux adultes en charge de l'éducation à la sexualité en collège d'adapter les dispositifs pédagogiques.

15h30- 15h45 : Échanges avec la salle

15h45- 16h45 : Conférence 2 : E. Langlois, Maître en Conférences en sociologie, Université de Bordeaux

Titre : La demande sociale d'hyperactivité.

Résumé :

Il est couramment attribué à l'industrie pharmaceutique et aux entrepreneurs de maladies d'avoir grandement œuvré au succès du trouble de déficit d'attention avec ou sans hyperactivité (TDA-H). En France, la prévalence a été établie à 3,5% chez 6-12 ans, la Haute Autorité de Santé a publié des recommandations de bonnes pratiques et la prescription de Méthylphénidate se diffuse sensiblement. Il convient cependant de ne pas occulter la demande sociale d'hyperactivité émanant de l'école, qui réclame des outils pour réguler les écarts aux normes scolaires et comportementales, et des familles qui éprouvent des besoins d'aide dans l'éducation des jeunes.

16h45-17h00 : Échanges avec la salle